



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 1, Janvier 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?iid=14086>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814**ISSN-P: 3006-306X**

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Liens des indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Aesthetics of Utopia and Essentialism in African and Diasporic Women’s Literature**
Saliou DIONE..... 1-15
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.1>
2. **Proverbs and ideational metafunction in chinua achebe’s arrow of god**
Lallé Michaël ZOUBA & Gérard MILLOGO..... 16-31
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.2>
3. **The Narrative Instinct as Conflicts Controller and Peace Generator in Bediako Asare’s *Rebel***
Kemealo ADOKI..... 32-45
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.3>

Lettres Modernes

4. **Les rapports de pouvoirs déséquilibrés dans Les Petits-fils nègres de Vercingétorix d’Alain Mabanckou**
Faustin Mezui M’okane..... 46-58
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.4>
5. **Les traces du colonialisme dans la littérature camerounaise**
Marthe Prisca LETSETSENGUI 59-70
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.5>
6. **L’ancrage culturel dans La Colère des dieux : un enjeu narratologique du récit filmique**
Soungalo COULIBALY, Maténé OUATTARA,
Mamadou BAYALA & Yamba Prosper NIKIEMA..... 71-88
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.6>
7. **La grossophobie dans riposte (2022) de louisa reid et gordofobia (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale**
D’Acise Junior NGUIMBI..... 85-95
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.7>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

8. **Usages du téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe des élèves de Terminal du lycée Chaminade de Brazzaville.**
Antonin Idriss BOSSOTO..... 96-113
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.8>

- 9. Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur :
le kabiyyè, le moba et le gulmancema**
Assolissin HALOUBIYOU & Djahéma GAWA 114-125
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.9>
- 10. Les prédicatifs non verbaux du marka**
Nébremy DAO..... 126-138
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.10>
- 11. Insertion de néologismes dans la presse écrite burkinabè :
conditions d'émergence dans un contexte multilingue**
Célestin ZOUMBARA..... 139-154
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.11>

Arts et Culture

- 12. La dot en nature ou cuadikpaabu :
fondement d'une culture endogène de paix au Nungu**
Germain OUALLY & Yendifimba Dieudonné LOUARI..... 155-170
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.12>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

- 13. Diagnostiquer et conjurer le mauvais sort chez les Gbaya
du Cameroun en contexte post-moderne**
Jeannette Sylvie PILO ATTA 171-186
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.13>
- 14. Production artistique contemporaine au Burkina Faso :
manifestation de l'abstraction en sculpture et en batik**
SANDWIDI Hyacinthe, SANFO Moctar & TOME Adama.....187-201
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.14>
- 15. Arts et mutations en Afrique : entre visible et invisible,
quelle identité pour l'art africain ?**
Opêoluwa Blandine AGBAKA..... 202-214
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.15>
- 16. Contraintes coloniales en Haute-Volta / Haute-Côte d'Ivoire et
migrations de fuite en Gold Coast britannique**
Serge Noël OUÉDRAOGO..... 215-232
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.16>
- 17. Le mos majorum, facteur d'incompatible entre le prince romain et
le philosophe stoïcien des Julio-Claudiens aux Flaviens ?**
Robert Adama SENE & Moussa Aleyri Salam SY 233-245
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.17>

Géographie

- 18. Les Femmes rurales face aux défis de l'autonomisation financière : cas de culture du souchet (*Cyperus esculentus*) dans le canton Dyh au Département de la Tandjilé Ouest/Tchad.**
 KELGUE Salomon 246-258
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.18>
- 19. Impact de la RN2 sur la production et la commercialisation des cossettes de manioc séchées dans la sous-préfecture de Ngo**
 LINGUIONO Chelmyh Duplosin 259-274
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.19>
- 20. Analyse de l'assainissement et risques sanitaires dans les quartiers de Mfilou-Ngamaba à Brazzaville (République du Congo)**
 Syviney Franck Laurel BAKANAHONDA 275-288
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.20>
- 21. La Falémé, entre agriculteurs et miniers : analyse des mobilisations sociales dans un espace aurifère transfrontalier (Sénégal, Mali)**
 El Hadji Serigne TOP & Mouhamadou Lamine DIALLO 289-306
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.21>
- 22. Culture industrielle de canne à sucre et mutations socio-economiques dans la ville de Nkayi (Congo)**
 Guy Rodrigue MOUANDA NIAMBA,
 Gilles Freddy MIALOUNDAMA BAKOUÉTILA &
 Yolande BERTON-OFOUÉMÉ..... 307-324
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.22>
- 23. Environnement insalubre des centres de soins infirmiers de Yamoussoukro : une pluralité de facteurs**
 DIARRASSOUBA Bazoumana & DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien 325-341
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.23>
- 24. De l'écotourisme à la valorisation socio-culturelle et économique des ruines de Loropéni au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest)**
 Innocent Hibort HIEN, Frédéric BATIONO &
 Yélézouomin Stéphane Corentin SOME..... 342-355
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.24>
- 25. Incidences de la croissance de la ville de N'Djaména sur les terres agricoles de Malo-Gaga**
 Hinsoubé DJONZOUNÉ & Mahadjir ADOUM IDRISSE..... 356-366
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.25>

- 26. Perception et stratégies d'adaptation des agriculteurs aux changements climatiques dans le Système Faguibine**
Mahamadou ABOCAR, Sory Ibrahima Fofana,
Abdoulkadri Oumarou TOURÉ & Habiboulaye D. Maiga..... 367-385
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.26>

Philosophie

- 27. La structure de base rawlsienne : un ferment pour la justice sociale en Afrique subsaharienne**
Jean Joel BAHI..... 386-405
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.27>
- 28. Karl Marx et la démocratie**
Ouétien Yves Arsène DAO & Guy Olivier YAMÉOGO..... 406-421
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.28>
- 29. Droits de l'Homme et paix : quels rapports dans les sociétés politiques francophones Ouest-africaines ?**
Firmin Wilfried ORO..... 422-440
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.29>
- 30. Oralité et pédagogie chez les Akwa du Congo**
Pierre Hubert MFOUTOU & Marlon ALOUKI OBOUEMBE..... 441-454
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.30>

Anthropologie et sociologie

- 31. Dynamiques sociales et émergence des espaces de consommation de drogue « val val » en milieu rural ivoirien**
Amin Kanou Rébéka KAKOU-AGNIMOU..... 455-471
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.31>
- 32. Déterminants socio-politiques des violences électorales en Afrique : Cas de Saponé, Burkina Faso**
Brahima SODRE & Paul-Marie MOYENGA..... 472-487
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.32>
- 33. Participation politique et abstention : les jeunes étudiants de Daloa face aux défis électoraux**
Mariame Tata FOFANA & Bogui Landry Fernand NIAVA..... 488-505
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.33>
- 34. Héritage des biens fonciers et crise des liens familiaux à Abengourou (Côte d'Ivoire)**
Adjé Pascal TANOÛ & Assamoi Isidore ETTY..... 506-525
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.34>

- 35. Symbolique du "foyer feu" :
une analyse des dynamiques sociales au Gabon**
Inna Gabrielle MAYILA épouse GAWANDJI. OLOUNDIGOLO..... 526-540
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.35>
- 36. Parti au pouvoir et opposition :
de la mémoire politique aux alliances au Cameroun**
Catherine NGONO..... 541-555
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.36>
- 37. Résilience du système de santé burkinabè face à la COVID-19 :
perceptions du personnel de santé**
Blahima KONATE, Abdramane, BERTHE, Hermann BADOLO,
Hermann BAZIE, Isidore TRAORE,
Awa MIEN & Hervé M HIEN..... 556-567
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.37>
- 38. Les figures infantiles de la migration à Bobo-Dioulasso :
acteurs, motifs, trajectoires et facteurs de vulnérabilité**
SAWADOGO Honorine Pegdwendé & GNESSI Siaka..... 568-585
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.38>
- 39. Les talibés de Baye Niassa et la COMAS :
un narratif autour d'une coopérative paysanne**
Cheikh El Hadji Abdoulaye NIANG..... 586-608
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.39>

Psychologie

- 40. Stratégies éducatives des familles et gestion de la pauvreté sur le
développement cognitif des enfants dans la ville de Man (Côte d'Ivoire)**
Kouakou Mathias AGOSSOU..... 609-627
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.40>
- 41. Impact de la résilience sur la charge virale
des orphelins et enfants vulnérables du VIH**
Kodzo Jude GUEDE & Kaka KALINA 628-642
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.41>

Science de l'éducation

- 42. Comprendre les dysfonctionnements à l'aune des pratiques
de GRH au sein des établissements DORIAN de Yopougon**
Katty MAMBO & Rassidy OYENIRAN..... 643-664
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.42>
- 43. Voyage d'études et renforcement des compétences des enseignants du
supérieur au Burkina Faso : cas de l'université Norbert Zongo (UNZ)**
Joseph BEOGO..... 665-678
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.43>

- 44. Impact de l'Intelligence Artificielle sur les Interactions Étudiantes et optimisation de l'Apprentissage à l'Université de N'Djamena/Tchad**
Nahoundongar MEKONDION, Abraham DAGUE &
Mbaindo DJIMRABEL..... **679-697**
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v8i1.44>

Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur : le kabiyè, le moba et le gulmancema

Assolissim HALOUBIYOU

*Linguiste descriptiviste,
Université de Kara (Togo),
dhaloubiyou@gmail.com*

&

Djahéma GAWA

*Linguiste descriptiviste,
Université de Kara (Togo),
gawacelestine1982@yahoo.fr*

Date de soumission : 03-12-2024

Date de publication : 15-01-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.9>

Résumé

Le présent article s'interroge sur l'identité du syntagme épithétique (SE) dans trois langues gur, notamment, le kabiyè, le moba et le gulmancema. Aussi vise-t-il à examiner comparativement les caractéristiques morphosyntaxiques dudit syntagme afin d'en dégager les communautés et les divergences. L'étude s'inscrit dans une démarche structuraliste. Elle montre que les SE des trois langues mentionnées ont en commun l'ordre syntaxique *qualifié-qualifiant* de leurs constituants et l'accord de classe. Relativement aux dissimilitudes, en kabiyè, le qualifié (Qé) et le qualifiant (Qa) sont séparés et portent chacun le morphème d'accord qui est l'indice de classe du Qé ; alors qu'en moba et en gulmancema, ils constituent un composé marqué par le suffixe de classe du qualifié, le qualifié se réduisant à sa base nominale. Par ailleurs, le gulmancema connaît un second type de SE (dont le qualifié est déterminé) qui est précédé du pronom de classe du qualifié, outre le suffixe de classe.

Mots clés : syntagme épithétique, caractéristiques morphosyntaxiques, kabiyè, moba, gulmancema

Comparative Study of Epithetical Phrase in Three Gur Languages: Kabiyè, Moba and Gulmancema

Abstract

The present article investigates on the identity of epithetic phrase in three Gur languages, notably Kabiyè, Moba and Gulmancema. It aims to comparatively examine the morphosyntactic characteristics of the epithetic phrase in these languages, in order to point out the similarities and differences. Carried out through structuralist approach, the study shows that the EPs in the three languages share the *qualified-qualifier* syntactic order of their constituents and the class agreement. Regarding the dissimilarities, in the kabiyè EP, the qualified (Qé) and the qualifier (Qa) are separated and each of them is marked with the agreement morpheme, which is the class index of the Qé; while the SE in moba and gulmancema is a compound marked by the class suffix of the qualifier, which is reduced to its nominal base. Furthermore, gulmancema has a second type of EP (where the qualifier is determined) that is also preceded by the class pronoun of the qualifier, in addition to the class suffix.

Key words: epithetic phrase, morphosyntactic features, kabiyè, moba, gulmancema

Introduction

Le syntagme qualificatif résulte de la combinaison d'un nom qualifié et d'un constituant qualifiant (M. Houis, 1977 : 33 ; A. Haloubiyou, 2016 : 74). Il est qualifié d'épithétique lorsqu'il n'y a pas « un mot de liaison » entre le déterminant qualifiant et le nom qualifié (J. Dubois et al., 2012 : 184). Le kabiyè, le moba et le gulmancema sont, toutes les trois, des langues gur, à la différence que le kabiyè fait partie des langues du gurunsi oriental, alors que le moba et le gulmancema appartiennent au groupe des langues gurma (G. Manessy, 1975). L'un des traits caractéristiques des langues gur est le phénomène d'accord de classe dans le système nominal (Houis, *ibid.*). Le syntagme épithétique est le lieu où l'adjectif et le nom entretiennent une relation de détermination (A. Haloubiyou, 2010 : 52-54) et la fonction épithétique constitue un critère opérant dans la reconnaissance, la définition et l'explication de la distribution et du comportement des adjectifs (Prost, 2008 :242, cité par P. Schwarz, 2010 :134). D'où l'intérêt des syntagmes épithétiques. La problématique de la présente étude s'appréhende à travers le questionnement suivant : Quelles sont les caractéristiques morphosyntaxiques du syntagme qualificatif du type épithétique en kabiyè, en moba et en gulmancema ? Notamment, quelle est la distribution du qualifiant (Qa) par rapport au nom qualifié (Qé) ? Quel est le mécanisme d'accord entre le Qé et le Qa ? Quelles en sont les ressemblances et les différences ? L'étude vise à mener des investigations en vue de trouver des réponses aux questions ci-dessus énoncées. À cet effet, nous formulons les hypothèses que le syntagme qualificatif présente des caractéristiques morphosyntaxiques qui exhibent des similitudes et des différences dans les trois langues considérées. Nos données d'analyses proviennent d'une enquête documentaire et d'un entretien avec des consultants (locuteurs natifs) de chaque langue. Le travail s'inscrit généralement dans une approche descriptiviste et plus spécifiquement dans la théorie structuraliste. La méthode d'analyse consiste à présenter le syntagme épithétique dans chacune des trois langues, puis à en dégager les points communs et les divergences. L'article s'articule autour de trois points. Le premier point rappelle le système des suffixes de classes nominales en kabiyè, en moba et en gulmancema. Le deuxième point est un aperçu sur la classe d'adjectifs dans les trois langues. Le troisième point analyse le syntagme épithétique dans les trois langues et en relève les ressemblances et les dissemblances.

1. Rappel sur le système de classes nominales en kabiyè, en moba et en gulumancema

Comme le souligne si bien J. Dubois et al. (2012 : 87),

On appelle classes nominales les catégories caractérisées par l'emploi de certains suffixes, appelés indices de classe ou classificateurs, entre lesquelles certaines langues négro-africaines répartissent les noms selon la nature des êtres ou des choses qu'ils désignent (humain, actant, nombre, etc.).

Dans les langues à classes, l'organisation des classes nominales se reflète dans celle des suffixes nominaux (ou de classe).

1.1. Système des suffixes de classes en kabiyè

L'organisation des suffixes de classe en kabiyè se présente comme suit:

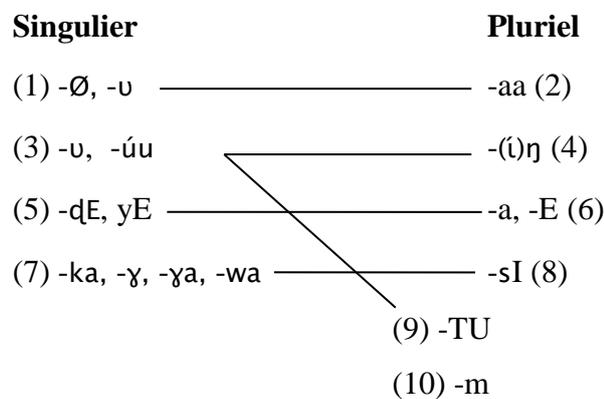


Figure 1 : Système des suffixes de classes en kabiyè (Haloubiyou 2016)

Sur cette figure (tout comme sur les figures 2 et 3 à ci-dessous), les chiffres entre parenthèses indiquent les classes nominales. La voyelle des suffixes -dE/yE (classe 5), -E (classe 6), -sI (classe 8) et -TU (classe 9) s'harmonise avec celle(s) de la base nominale en termes du trait ATR. Il est à noter également que les consonnes des suffixes -sI (classe 8) et -TU (classe 9) se sonorisent respectivement en [z] et [d] après la nasale /n/ en position finale et se réalisent sourdes ([s] et [t]) partout ailleurs. Quant au suffixe -(i)η (classe 4), la voyelle (i) s'insère lorsque la base nominale se termine par une consonne.

Globalement, le système de suffixe kabiyè atteste l'existence, dans cette langue, des noms comptables dont le singulier se range dans quatre classes nominales (classes 1, 3, 5 et 7) auxquelles correspondent quatre classes du pluriel (classes 2, 4, 6 et 8). Par ailleurs, la classe 9 regroupe les noms de masse (ex. : **mù-tu** "pâte", **té-tu** "terre") et les noms collectifs (ex. : **há-**

tu “feuilles/feuillage”, ló-tu “intestins”). Le singulier des noms collectifs se retrouve dans la classe 3, marquée par le suffixe, -uu/uu (ex. : háy-úu “feuille”, lóy-úu “intestins”).

1.2. Système des suffixes de classes en moba

Le système des suffixes de classe en moba se schématise comme suit :

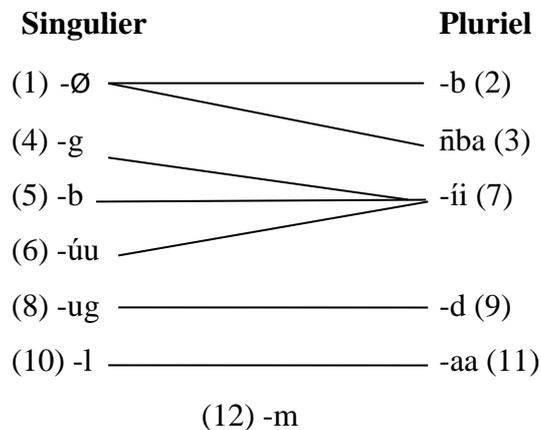


Figure 2: Système des suffixes de classes nominales en moba (Katchoa, 2005)

Le système de suffixes nominaux du moba montre que les noms de la classe 1 se répartissent en deux classes au pluriel (Classes 2 et 3) ; alors que ceux des classes 4, 5 et 6 se retrouvent dans la même classe au pluriel, la classe 7. La classe 12 est la seule classe où les noms n’ont pas d’opposition singulier/pluriel.

1.3. Système des suffixes de classes en moba

D’après B. B. Ouoba (1982), « L’ensemble du fonds nominal du gulmancema se répartit en 15 classes dont 8 classes singulier et 7 classe pluriel ». Le système des suffixes de classes de cette langue peut être schématisé comme suit :

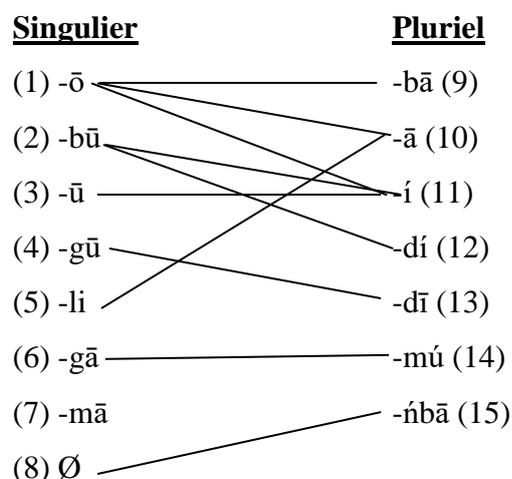


Figure 3: Système des suffixes de classes nominales en gulmancema
(Inspiré de B. B.Ouoba, 1982 : 136-137)

S'agissant des classes nominales du gulmancema, le système des suffixes de classe de cette langue montre que sur les quinze (15) classes nominales attestées, quatorze (14) connaissent une opposition singulier/pluriel, tandis qu'une seule (la classe 7) ne manifeste pas cette distinction. Cette dernière regroupe les substantifs désignant les liquides, les poudres et les noms abstraits, à l'instar des classes dix (10) et douze (12) en kabiyè et en moba respectivement. Par ailleurs, l'on constate également que les substantifs des classes 1 et 2 du singulier se répartissent en trois classes (9,10, 11) et en deux classes (11 et 12) dans cet ordre.

2. Aperçu sur l'adjectif en kabiyè, en moba et en gulmancema

Qu'est-ce qu'un adjectif ? D'après M. Houis (1977 : 34), « *Tout constituant qui fonde son aptitude à assumer la fonction de qualifiant sur une sélection est un adjectif* ». De cette définition, on peut retenir que les adjectifs sont des unités linguistiques à vocation purement qualificative. A ce critère s'ajoute l'accord de multiclasse de l'adjectif dans les langues à classes (ibi.). Relativement à la problématique de l'existence d'une catégorie adjectivale dans les langues du monde, P. Schachter (1985) affirme l'existence de trois types de langues, notamment, les langues dotées d'une classe ouverte d'adjectifs, celles présentant un nombre limité d'adjectifs (8 à 50) et celles où la classe d'adjectifs n'est pas du tout attestée et où la qualité est exprimée au moyen de verbes et de noms. Parlant du cas des langues de l'Afrique noire, D. Creissels (1991) souligne qu' « une constante dans les langues négro-africaines est le nombre généralement réduit d'unités non-dérivées auxquelles peut être reconnu le statut d'adjectifs ». Abondant dans le même sens, E. A. Nsoh (2010) supporte l'existence dans les langues africaines en général, et dans les langues gur en particulier, des unités non-dérivées, en inventaire très limité, ayant statut d'adjectifs. Qu'en est-il des trois langues concernées par la présente étude ? Par rapport aux critères de sélection et d'accord multiclasse de M. Houis susmentionnés, seulement quatre (4) adjectifs non-dérivés sont attestés en kabiyè. Il s'agit de **cíkpél**- "petit", **sósó** "grand/adulte", **kíbán**- "bon/beau" et **kífál**- "nouveau". Les adjectifs y sont essentiellement dérivés de verbes et de noms qualificatifs, respectivement dénommés adjectifs déverbaux et adjectifs dénominatifs (A. Haloubiyou, 2016). Les exemples ci-dessous illustrent cette dérivation adjectivale et l'emploi de l'adjectif ainsi dérivé dans un syntagme épithétique.

Dérivation adjectivale

1. *kó-tɔ-ó*
PréfAdjr -manger-Cl
“comestible”

2. *kí-lib-iyé*
PréfAdjr-avalé-Cl
“à avaler”

3. *kí-bí-bí-to*
PréfAdjr-cuire+Redup-Cl
“cuit(e)”

Syntagme épithétique

mbɔm kótɔó “manioc comestible”

kóye kilibiyé “produit à avaler”

nándo kíbíbító “viande cuite”

Comme l’illustrent ces exemples, les adjectifs dérivés en kabɪyɛ sont constitués d’un préfixe adjectivateur (PréfAdr), d’un lexème verbal redoublé (Red.) ou non et d’un suffixe de classe (Cl).

La langue moba connaît une classe d’adjectifs essentiellement dérivés de verbes et de noms (M. Bakpa, 2006 ; A. Haloubiyou, 2016). En voici des exemples illustratifs ci-dessous :

Dérivation adjectivale

4. *kuad-kā-d*
vendre-SufAdjr-Cl.
“à vendre”

5. *búl-kā-í*
semér- SufAdjr -Cl.
“à semer”

6. *púl-g-l*
fumer-SufAdjr-Cl.
“fumé”

Syntagme épithétique

nan kuadkād “viande à vendre”

dí búlkāí “mil à semer/semence de mil”

nan púlgd “viande fumée”

Comme le montrent ces exemples, en moba l’adjectif dérivé comporte un radical verbal, un suffixe adjectivateur (SufAdjr) et un suffixe de classe, comme l’attestent les exemples ci-dessus (4 à 6).

Après l'identification de quelques lexèmes (jā, na, sā) indiquant la polarité sexuelle des animaux en gulmancema, B. B. Ouoba (1982) souligne que, dans cette langue, les adjectifs qualificatifs sont généralement dérivés de verbes qualificatifs ou d'état. Les exemples ci-dessous illustrent cette dérivation adjectivale et l'emploi de l'adjectif ainsi dérivé dans un syntagme épithétique.

Dérivation adjectivale	Syntagme épithétique
7. <i>kwon-gu</i> être sec-Cl. “sec”	<i>da kwongu</i> “bois sec”
8. <i>bwan-o</i> être noir-Cl. “noir”	<i>taām bwano</i> “cheval noir”
9. <i>yab-do</i> être grand-Cl. “grand”	<i>ni yabdo</i> “grande personne”

Les exemples 7 à 9 montrent qu'en gulmancema, l'adjectif dérivé est constitué seulement d'un radical verbal et d'un suffixe de classe.

En somme, qu'ils soient dérivés ou non, les adjectifs qualificatifs sont attestés en kabiyɛ, en moba et en gulmancema. Toutefois, leur structure interne diffère d'une langue à une autre. Leur combinaison avec un nom (qu'ils qualifient) engendre un syntagme qualificatif.

3. Caractéristiques morphosyntaxiques du syntagme épithétique en kabiyɛ, en moba et en gulmancema

Nous venons de présenter, dans les lignes précédentes, le système des classes et des suffixes nominaux ainsi que la nature et la structure des adjectifs qualificatifs, de façon générale, en kabiyɛ, en moba et en gulmancema. Il est question, dans la présente section, d'explorer, dans une perspective comparative, les caractéristiques morphosyntaxiques du segment né de l'association d'un nom (substantif) et d'un constituant qualificatif, c'est-à-dire le syntagme qualificatif (M. Houis, 1977 : 33) de type épithétique, dans les trois langues. Le syntagme épithétique est un syntagme qualificatif dans lequel il n'a pas de support (ou mot de liaison) entre le nom qualifié et l'adjectif qualificatif qui est alors reconnu comme *épithète* (J. Dubois, 2012 : 184). Dans ce syntagme, le nom et l'épithète (ou le constituant qualificatif) jouent respectivement le rôle de qualifié (Qé) et de qualifiant (Qa). En d'autres termes, ils

entretiennent une relation de qualifié-qualifiant (Qé-Qa). Quels sont les comportements morphosyntaxiques du qualifiant et du qualifié dans un syntagme épithétique dans les langues ici interrogées ? Pour y répondre, l'analyse va porter sur quelques exemples dudit syntagme dans ces langues.

3.1. Le syntagme épithétique en kabiyè

Les syntagmes épithétiques en kabiyè se présentent comme suit :

1. sumá-sɪ kótóó-sɪ → sumási kótóósi “manioc comestible”
/BN-CI/BA-CI/ /oiseaux/comestibles/
2. kóeb-iyé kílib-iyé → kóebiyé kílibiyé “comprimé à avaler”
/BN-CI/BA-CI/ /comprimé/à avaler/
3. nan-do kíbbí-to → nándo kíbbíto “viande cuite”
/BN-CI/BA-CI/ /viande/cuite/

Dans les exemples ci-dessus (1 à 3), la traduction mot à mot (à droite de la flèche), montre que dans un syntagme épithétique du kabiyè, le constituant épithète (ou le qualifiant) est postposé au nom qualifié. Par ailleurs, la structure du syntagme (à gauche de la flèche) permet de constater que les deux termes du syntagme (le qualifié et le qualifiant) sont simplement juxtaposés et marqué chacun par un suffixe de classe. Le suffixe de classe du qualifiant est l'indice de classe du qualifié, étant donnée que l'adjectif s'accorde en classe avec le nom qualifié dans cette langue.

3.2. Le syntagme épithétique en moba

Voici des exemples de syntagmes épithétiques en moba :

4. nan-∅ kuadkā-d → nankuadkād “viande à vendre”
/BN-∅/BA-CI./
5. dí-∅ búlkā-í → díbúlkāi “mil à semer/semence de mil”
/BN-∅/BA-CI./
6. nan-∅ púlg-d → nánpúlgd “viande fumée”
/BN-∅/BA-CI./

Dans les exemples de syntagme épithétique en moba (4 à 6), on remarque que le nom et l'adjectif apparaissent également dans l'ordre qualifié-qualifiant, tout comme en kabiyè. En revanche, contrairement au kabiyè, le nom et l'épithète forment un bloc, à l'instar d'un mot

composé, et c'est l'ensemble du bloc qui est marqué par le suffixe de classe du nom qualifié; le nom qualifié se réduit à sa base nominale (BN).

3.3. Le syntagme épithétique en gulmancema.

En gulmancema, deux formes de syntagme épithétique sont attestées, selon que le nom soit déterminé ou non (B. B. Ouoba, 1982 : 50).

3.3.1. Le syntagme épithétique au qualifié non déterminé en gulmancema.

Les syntagmes épithétiques en gulmancema dont le nom qualifié n'est pas déterminé se présentent comme suit :

7. da-Ø kwon-gū → dakwongū “bois sec”

/BN-Ø/BA-Cl./

8. taām-Ø bwan-ō → taāmbwanō “cheval noir”

/BN-Ø/BA-Cl./

9. ni-Ø yab-do → niyabdo “grande personne”

/BN-Ø/BA-Cl./

En examinant ces exemples, l'on se rend à l'évidence que les syntagmes épithétiques en gulmancema, dont le nom qualifié n'est pas déterminé, connaissent une structure identique aux syntagmes épithétiques en moba sus-décrits. En d'autres termes, ils se présentent sous la forme de mots composés, marqués par le suffixe de classe du nom qualifié qui est rattaché au qualifiant, le qualifié se réduisant à sa base nominale.

3.3.2. Le syntagme épithétique au qualifié déterminé en gulmancema.

La forme ou la structure du syntagme épithétique au qualifié détermine, en gulmancema, est différente de celle dont le nom qualifié n'est pas déterminé (3.2.1). En voici des exemples :

10. kū da-Ø kwon-gū → ku dakwongu “le bois sec”

/Pro/BN-Ø/BA-Cl./

11. ō taām-Ø bwan-ō → o taambwano “le cheval noir”

/Pro/BN-Ø/BA-Cl./

12. ō ni-Ø yab-do → o niyabdo “la grande personne”

/Pro/BN-Ø/BA-Cl./

Ces exemples montrent que dans un syntagme épithétique, en gulmancema, dont le nom qualifié est déterminé, le composé *qualifié-qualifiant*, marqué par le suffixe de classe du nom qualifié, est également précédé du pronom de la classe de ce nom.

3.4. Les ressemblances et les dissemblances entre le syntagme épithétique en kabɩyɛ, en moba et en gulmancema

À la suite de la présentation des traits morphosyntaxiques du syntagme épithétique en kabɩyɛ, en moba et en gulmancema, il convient d'en relever les points convergents et divergents. Ces points sont présentés dans le tableau ci-dessous.

SYNTAGME EPITHETIQUE (SE)	CARACTERISTIQUES MORPHOSYNTAXIQUES	
	Convergences	Divergences
kabɩyɛ	<ul style="list-style-type: none"> • Ordre des constituants : <i>qualifié-qualifiant</i> ; • Accord de classe ; • Marque d'accord : indices de classe du qualifié. 	Qualifié et qualifiant distincts et marqué chacun par le suffixe de classe du qualifié.
moba		SE est un composé où le suffixe de classe du qualifié est rattaché uniquement au qualifiant ¹ .
gulmancema		Une seconde forme de SE, dont le qualifié est déterminé, où le composé <i>qualifié-qualifiant</i> , en plus du suffixe de classe, est précédé du pronom de classe du qualifié.

Le tableau ci-dessus montre que le syntagme épithétique (SE) en kabɩyɛ, en moba et en gulmancema présente certaines caractéristiques similaires, notamment, l'ordre syntaxique des constituants, le phénomène d'accord de classe et la nature des marques de cet accord. Cependant, le SE en kabɩyɛ se distingue des deux autres par sa structure et le fonctionnement du phénomène d'accord. Par ailleurs, il est attesté une forme de SE en gulmancema qui n'est pas établie en moba.

¹ Divergence qui constitue une communauté entre le SE en moba et le SE en gulmancema dont le qualifié n'est pas déterminé (Cf. 3.2. et 3.3.1.).

Conclusion

La présente étude a consisté à explorer les caractéristiques morphosyntaxiques du syntagme qualificatif, de type épithétique, dans trois langues gur, notamment, le kabiyè, le moba et le gulmancema, puis à en dégager les convergences et les divergences. Au préalable, un bref aperçu sur les classes nominales et les systèmes de suffixes de classes ainsi que sur la classe d'adjectifs dans ces langues a été présenté. Par rapport aux traits morphosyntaxiques du syntagme épithétique (SE), le nom et l'adjectif, qui fonctionnent respectivement comme *qualifié*(Qé) et *qualifiant* (Qa) dans ce syntagme, suivent l'ordre syntaxique *qualifié-qualifiant* dans les trois langues. On note également le phénomène d'accord de classe dans ces trois langues. En revanche, la forme du SE et le mécanisme d'accord de classe y sont différenciés : au niveau du SE kabiyè, le qualifié et le qualifiant sont séparés et marqués chacun par le morphème d'accord de classe (généralement l'indice de classe du Qé); le SE en moba est un composé marqué uniquement par le suffixe de classe (du Qé) rattaché au qualifiant; le gulmancema distingue deux types de SE: le SE où le Qé n'est pas déterminé (SE₁) et celui où le Qé est déterminé (SE₂). Le SE₁ est identique au SE en moba, alors que le SE₂ est précédé également du pronom de classe du Qé, en plus du suffixe de classe. Il en ressort que la différence est plus marquée entre le kabiyè et le binôme moba-gulmancema qu'entre le moba et le gulmancema.

Références bibliographiques

BAKPA Mimboabe, 2006, *Identification des adjectivaux en moba*, Mémoire de Troisième Cycle pour l'obtention du Diplôme d'Études Approfondies, Département des Sciences du Langage, FLESH, Université de Lomé, 95 p.

CREISSELS David, 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*,

ELUG, Uni. Stendhal BP 25X 34840 GRENOBLE CEDEX, 446 p.

DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste & MEVEL Jean-Pierre, 2012, *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*, Larousse, 21, rue du Montparnasse, 75283 Paris Cedex 06.

HALOUBIYOU Assolissim, 2016, *Étude comparée de la détermination nominale dans deux langues gur du Togo : le kabiyè et le moba*, Thèse pour l'obtention du Diplôme de Doctorat Unique, option Linguistique, Université de Lomé, Département des Sciences du Langage, 361p.



HOUIS Maurice, 1977, « Plan de description systématique des langues négro-Africaines », *Afrique et Langage*, 1er semestre 1977, 28, rue d'Assas - 75006 Paris, p.5-65.

MANESSY Gabriel, 1975, *Les langues Oti-Volta. Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*, SELAF, 314 p.

NSOH Ephraim Avea, 2010, « Adjective type in Farefari », *Studies in the Languages of the Volta Basin*, n°6, Proceedings of the Annual Colloquium of the Legon-Trondheim Linguistics Project, 12-16 January 2009 Part 1: Verbs and Adjectives, M. E. Kropp Dakubu et al., Linguistic Department, University of Ghana, Legon (éd.), p.113-131.

OUOBA Benoît Bendi, 1982, *Description systématique du gulmancema. Phonologie-Lexicologie-Syntaxe*, Thèse de doctorat 3ème cycle, Sorbonne Nouvelle, Paris III, Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

SCHACHTER Paul, 1985, « Parts-of-speech systems », in SHOPEN Timothy (éd.), *Language typology and syntactic description, V.I. Clause structure*, Cambridge University Press, Cambridge, New York Port, Chester Melbourne Sydney, 399 p.

SCHWARZ Anne, 2010, « 'Long-Ears'—Adjectives in Buli », *Studies in the Languages of the Volta Basin*, n°6. Proceedings of the Annual Colloquium of the Legon-Trondheim Linguistics Project, 12-16 January 2009 Part 1: Verbs and Adjectives. M. E. Kropp Dakubu, Nana Aba Amfo, E.K. Osam, K.K. Saah and G. Akanlig-Pare, Linguistic Department, University of Ghana, Legon (éd.), p.133-148.